

morts de maladie ou par accident, ou abattus pour leur chair, sont maintenant recueillis avec soin, et envoyés pour la plupart dans les pays étrangers. Aujourd'hui, les champs de blé de l'Angleterre et les vignes de la France jouissent d'une fertilité obtenue par les os des animaux élevés sur les bords du Mississipi.

Chaque année des milliers d'acres de terre sont cultivés en lin, plante qui diminue la productivité du sol pour plusieurs années successives. De ces graines on extrait une huile, dont on se sert dans la peinture, mais presque tout le *pain-de-lin* est exporté. Le propriétaire de la plus grande fabrique d'huile de lin dans l'Ouest, nous disait récemment que jamais plus de deux pécents de leur pain de lin ne sont vendus dans ce pays. Le reste passe en Angleterre. Le cultivateur anglais achète ce résidu des moulins où l'on extrait l'huile de lin, non pas principalement parce qu'il constitue la nourriture la plus économique pour les vaches laitières et les bœufs à l'engrais, mais en raison de l'excellente qualité de l'engrais qui en provient.

Quel est le plus nourrissant des pois ou du blé-d'Inde ?

On nous demande de la Rivière du Loup (en haut) :

Q. — Quel est le plus nourrissant des pois ou du blé-d'Inde ?

R. — Pour répondre à cette question nous allons faire connaître les résultats obtenus par l'analyse chimique et les données fournies par la pratique.

Les chimistes admettent généralement qu'une substance est d'autant plus nourrissante qu'elle contient une plus forte quantité d'azote.

D'après l'analyse : les pois contiennent 3.84 pour 100 d'azote, et le blé-d'Inde 2 pour 100. Maintenant les meilleurs praticiens reconnaissent que si on représente la valeur nutritive du foin par 100, l'équivalent en pois sera de 40 et celui du blé-d'Inde de 43.

C'est-à-dire que 40 livres de pois nourrissent autant que 43 livres de blé-d'Inde et autant que 100 de foin.

La pratique s'accorde donc ici avec la science pour donner aux pois une plus grande valeur nutritive.

Si, au lieu de calculer sur le poids des substances on prend le volume, on trouve qu'un minot de pois nourrit autant qu'un minot et quart de blé-d'Inde.

Cependant nous devons ajouter que nourris exclusivement aux pois les animaux et les porcs surtout se dégoûteront plus vite de cette nourriture que s'ils avaient reçu du blé-d'Inde.

Première réunion du Conseil de l'Agriculture

Le Conseil de l'Agriculture s'est assemblé le 12 du courant pour s'organiser et prendre la direction de l'Agriculture dans la Province de Québec.

Petite chronique agricole

La dernière tempête du 4 courant, qui a produit une inondation analogue à celle que nous avons coutume d'avoir chaque printemps à la fonte des neiges a causée d'assez sérieux dégâts dans les provinces maritimes, comme on peut en juger par l'extrait suivant que nous empruntons au *Courrier du Canada* :

« La tempête de lundi a causée des dégâts considérables au Nouveau-Brunswick. A St. Jean un grand quai a été brisé et plusieurs autres endommagés. Dans les localités environnantes nombre de granges et maisons ont été renversées ou emportées par les eaux, et des milliers de moutons et de bêtes à cornes se sont noyées. A New-River un navire a coulé bas avec tout son équipage. On évalue à un million de piastres le dommage qu'ont causé le vent et l'inondation dans la seule paroisse de Sackville. »

La température continue d'être magnifique. Les derniers jours

ne diffèrent absolument de ceux de juillet que par la durée. Le présent mois d'octobre promet de ressembler fort à octobre de 1868. Tout naturellement les travaux des champs se poursuivent avec aisance. Et chose remarquable la dernière pluie n'a généralement pas causé de dommages aux grains. Grâce à un bon vent et à un soleil ardent l'eau a disparu promptement. Plusieurs cultivateurs ont pu terminer la coupe des grains et les engranger dans un parfait état.

La récolte des patates est commencée et partout on dit qu'elles pourrissent plus ou moins. C'est un malheur, mais il faut autant que possible restreindre le mal. Si nous voulons conserver celles qui sont intactes, n'oublions pas de se servir du procédé que nous avons indiqué dans notre numéro du 16 septembre. Par ce moyen on en préservera un bon nombre de la corruption, l'expérience nous l'assure!

Nous avons eu une pluie tiède pendant une grande partie de la journée de lundi. Vers le soir le temps s'est remis au beau et a continué. Hier la pluie recommençait.

Une assemblée pour la formation d'une société de colonisation pour le comté de Dorchester, a eu lieu à Ste. Germaine du Lac Etchemin. Séance tenante, plus de \$250 ont été souscrites.

Les habitants du comté de Laval, dit le *Journal de Québec*, ont organisé une société de colonisation.

Chaque année, dit le *Courrier de Beauharnois*, l'hon. M. Holton fait don de \$100 à la société d'agriculture du comté de Châteauguay.

Environ 2,400 exposants ont donné leurs noms pour l'exposition d'agriculture à Outaouais. \$2,500 sont offerts en prix.

Une vache achetée à haut prix de M. Cochrane, par M. Atchez Mousseau, de Berthier, a donné à son propriétaire une superbe génisse le 6 juillet 1868. Cette année, le 19 juin, elle a donné deux magnifiques veaux (mâle et femelle) provenant du taureau Hereford acheté chez M. Cochrane par la société d'agriculture du comté de Berthier. M. Mousseau est amplement récompensé du haut prix qu'il a donné à l'acquisition de cette vache de race.

Il s'est vendu, à St. Louis de Gonzague, sur le terrain de l'Exposition de la société d'agriculture de Beauharnois, un beau lim percheron, du printemps, au prix de \$61.00.

M. A. H. DeWitt écrit au *Courrier de Beauharnois* qu'en 1867 son père, le Capt. C. B. DeWitt a eu quatre patates d'un M. Watson, que ce dernier appelait *Buckland Seedling*, il les planta l'an dernier et en récolta 160 qui formaient 2 d'un minot. Ce printemps il planta ces 2 de minot dans un morceau de terre de 45 pieds et il en récolta 161 minots et il en trouva pas de pourries.

M. L. A. Seers, avocat, a envoyé au bureau du *Courrier de Beauharnois* une patate de *Garnet Chili* pesant 26 onces. Ces patates obtiennent partout un bon succès, car elles ne pourrissent pas, malgré la mauvaise température.

M. Pope, M. P. pour Compton a subi une grande perte, par la culture de patates cette année. Il perd, pour sa part, un champ de quarante acres en superficie. Ce champ était destiné à alimenter sa manufacture d'oinpois.

D'après les dernières nouvelles du câble, la récolte des patates en Angleterre n'atteindra pas la moyenne.

On nous apprend que les canadiens fixés à Kankakee, dans l'Illinois, sont dans une triste position. La pluie a complètement détruit leurs récoltes. Ils voient venir l'hiver avec les plus vives appréhensions. On évalue à \$108,000 la perte causée à 162 familles qui ont vu l'eau des rivières débordées détruire leurs moissons. Environ 500 familles se trouvent réduites à un état